



L'agenda de juin

Les rencontres régulières page 4

Samedi 3

Aumônerie 6^e/5^e pèlerinage à Lisieux

Dimanche 4

Catéchuménat rencontre 11h

Dialogue entre le rabbin Philippe Haddad et Mgr Gueguen, vicaire général « *Histoire des relations entre Juifs et Chrétiens de la séparation à Vatican II* »

Lundi 5

Groupe « Parole-post-synodal » réunion 19h

Conseil pastoral 20h30

Jeudi 8 M.C.R. rencontre 15h-17h

Samedi 10

Retraite des 1^{res} communions à Montmartre

Pères de Famille rencontre 10h

Éveil à la Foi rencontre 15h-16h30

Messe des professions de foi 18h30

Dimanche 11

Messe des 1^{res} communions enfants du KT 11h

Lundi 12 Étudiants rencontre 20h

Mercredi 14

Conseil Paroissial pour les Affaires Économiques

Samedi 17

Aumônerie, messe 18h30 animée par les jeunes et 1^e communion des jeunes suivie de la fête

Dimanche 18

Marché Blanqui 10h-13h

Messe 11h, présentation des catéchumènes

Mardi 20 Catéchistes repas de fin d'année

Mercredi 21 Réunion de la SSVP 19h

Samedi 24

Conf. St Vincent-de-Paul repas de fraternité 12h30

Dimanche 25

Quête pour le Denier Saint-Pierre

Catéchisme CE1, rencontre à 9h45

Préparation aux lectures du dimanche 10h30

Messe 11h suivie de la **journée paroissiale**

Lundi 26

Conf. St Vincent-de-Paul café du lundi 14h45

Mercredi 28

Préparation au baptême 20h30 et le 6 juillet

Samedi 1^{er} juillet Barbecue des JMJ

Du 7 au 21 juillet l'Association Saint-Joseph des Tanneries propose des camps pour les jeunes de 6 à 17 ans. Infos <http://www.assosjt.com>

Mise à jour de l'agenda paroissial, au plus tard 5 jours avant la parution de ce mensuel. Merci à chaque responsable de groupe d'écrire à paroisse@sainte-rosalie.org pour toutes modifications de dates ou informations qu'il souhaiterait voir mentionnées.

Le temps de l'Église

Le père Hubert aime renommer "temps de l'Église" ce que le missel appelle "temps ordinaire", cette période liturgique hors carême, temps pascal,... Et en effet, après la Pentecôte, c'est bien le temps de l'Église qui arrive, le temps où souffle l'Esprit, où les apôtres partent annoncer l'Évangile, où se forment les premières communautés. Rien de très ordinaire. Nous sommes donc dans ce temps, poussés par l'Esprit pour vivre l'Église. Après un mois de mai propice aux idées, suggestions, propositions, le mois de juin demande de préparer l'année prochaine, de programmer ce que l'on veut faire.

À quoi vais-je donc m'engager l'année prochaine ? Quelle sera ma place au sein de l'Église dans ma paroisse ou mon diocèse ? Que faire pour que cette prochaine année ne soit pas ordinaire, au sens banal, commun, mais bien un temps d'Église ? Ou pour le dire avec les mots de la petite Thérèse, comment rendre extraordinaire chaque chose, chaque jour ordinaire ? Voici quelques questions que l'on peut se poser en ce mois de juin pour préparer une belle année ecclésiale.

Les réponses spontanées ne sont pas forcément les meilleures : tous les "je ne suis pas capable", "je ne sais pas faire", "je n'ai pas le temps",... ces réponses ordinaires ne sont pas des réponses d'Église : "il y a de nombreuses demeures dans la maison de mon Père" et le chrétien sait qu'il a reçu des talents à faire fructifier, une lampe à sortir de sous le boisseau. Vivre l'Église, être un chrétien engagé ne se limite pas au catéchisme le mercredi après-midi ni à l'animation des chants le dimanche matin. Peut-être ne suis-je pas compétent pour telle ou telle activité dans la paroisse mais le but n'est pas tant de remplir une case que d'apporter ma pierre personnelle, déployer mon talent au sein de la communauté. Il y a donc mille et une choses à faire, à proposer, surtout ce qui ne se fait pas encore.

Ainsi, plutôt que de se barrer la route en étant terrorisé à l'idée d'animer un chant devant toute une assemblée, demandons-nous ce que nous aimons et savons faire, à quels moments de la semaine nous aurions un peu plus de temps, quels sont nos désirs profonds, nos attentes,... Partons de ce que nous sommes pour participer à la vie de la paroisse et y apporter notre pierre. C'est ce qui fera la richesse de notre communauté : non pas une énième paroisse lambda qui ressemble à tant d'autres paroisses parisiennes mais la paroisse Sainte-Rosalie avec les originalités, savoir-faire et talents de ses habitants. Non pas une paroisse ordinaire mais une paroisse d'Église, si riche dans sa diversité.

Préparons donc l'année 2023-24 comme une nouvelle année d'Église, pas du tout ordinaire, nouvelle des nouveautés que nous apporterons les uns et les autres. Laissons souffler l'Esprit dans nos imaginations, je vous promets qu'Il fera des merveilles.

Retour sur la messe télévisée du 23 avril

Catherine Buc

Le 23 avril dernier, la messe télévisée a été diffusée en direct de notre paroisse. Ce fut l'aboutissement d'un beau projet dans lequel se sont impliqués beaucoup de paroissiens. Parmi eux, Mady Nizery, animatrice du Petit Chœur, et Antoine Roque, en charge de l'organisation et de l'accueil des paroissiens, m'ont permis de retracer les différentes étapes de la préparation de cette messe.

Rappelons que notre contribution à la messe télévisée est un service rendu à l'Église universelle pour permettre à ses membres éloignés, malades ou âgés de suivre la messe. C'est aussi une façon de faire rayonner notre paroisse au-delà de notre périmètre habituel. La qualité de cette célébration est primordiale et passe par une multitude de détails.

Suite au désistement tardif de la paroisse initialement prévue ce jour-là, le compte à rebours n'a démarré que 2 mois avant le jour J. Déjà avant la première rencontre avec le réalisateur et la responsable liturgique du « Jour du Seigneur » mi-mars, l'organisation se met en route : choix des chants par Mady avec Père Arnaud et notre organiste Olivier, choix des principaux intervenants, etc... Plusieurs réunions permettent ensuite aux principaux acteurs de se rencontrer et à l'équipe technique de s'approprier la configuration des lieux pour déterminer l'emplacement des intervenants, de la trentaine de micros, des six caméras, etc...

Dès l'avant-veille de la messe, le ma-

ériel est installé puis le samedi commence une journée très chargée : réunion de mise au point entre la liturgie et la technique dès 9h, puis mise en place des chaises et prises de vue des nombreux plans fixes qui seront intégrés aux images de la messe et mettront en valeur notre église : tableaux, statues, vitraux. Les gros plans du lectionnaire permettront d'avoir sous les yeux les textes du jour. L'après-midi a lieu une première répétition des points-clés de la messe avec quasiment tous les intervenants (servants, lecteurs, choristes, célébrants, etc... à l'exception du Père Arnaud qui célébrait un mariage et était remplacé par un frère dominicain) puis commence le filage (c'est-à-dire le déroulé complet) de la messe. L'enjeu de cet exercice est de tout chronométrer dans des conditions les plus proches possibles de la réalité et d'ajuster si besoin pour que la durée de la messe corresponde exactement au temps d'antenne. Il restera toutefois quelques aléas, par exemple pour déterminer la durée de la procession des enfants malgré leur absence lors du filage. Suite à celui-ci, il s'est avéré que la durée de la messe excédait de 6 minutes le temps imparti, d'où la décision de supprimer certains couplets de chants.

Dimanche matin, après la préparation de l'église et une dernière répétition, les paroissiens arrivent dès 10h15. Ils sont accueillis et placés par Antoine, avec la consigne d'éviter les chaises vides. Après la quête et les annonces, environ un quart d'heure avant la prise d'antenne, les dernières con-

signes sont données à l'assemblée puis la responsable liturgique propose une prière pour entrer dans la célébration, avant le top départ. Puis, tout au long de la messe, elle chronomètre chacune des étapes et, en relation constante avec le réalisateur et l'organiste par oreillettes, effectue les derniers ajustements « en live » si besoin. C'est ainsi qu'au vu d'un déroulement plus rapide que la veille, elle a demandé à Olivier d'allonger le morceau d'orgue suivant l'homélie.

Malgré tous les moyens techniques déployés, la plupart des participants interrogés m'ont indiqué avoir pu faire abstraction de ceux-ci et vivre une messe presque normale, sans trop de stress. Seule la lumière vive des projecteurs a été parfois gênante. Le temps de prière proposé juste avant la prise d'antenne et la préparation minutieuse permettant de se sentir en confiance y ont sans doute grandement contribué.

Du côté téléspectateurs, le rendu est très satisfaisant : une messe telle que nous la vivons chaque dimanche au sein de notre communauté paroissiale, la qualité des lectures, des chants et de la musique, et la valorisation de l'intérieur de l'église. Rien n'a été laissé au hasard, sauf les cris des petits enfants qui viennent apporter une touche de spontanéité.

Les retours de l'équipe du « Jour du Seigneur » ont été très positifs et les responsables nous ont chaleureusement remerciés pour notre contribution.

Sortie paroissiale à Saint-Denis

Yves Marfaing

Samedi 13 mai. Les grandes aiguilles de l'horloge de la Basilique, au centre de la rose de la façade, indiquent 11 heures. C'est l'heure du rendez-vous pour les participants à la sortie paroissiale. Certains sont venus par le métro ou en voiture et d'autres ont marché le long du canal Saint-Denis depuis la station de métro Corentin Cariou (19^e). Cette marche de 7 km environ a réuni une quinzaine de personnes, témoignant de la diversité de la paroisse, comme le rapporte Isabelle : les deux petites filles de Nicolas côtoyaient les grands, avec le Père Arnaud au plus haut. Le parcours était contrasté entre la traversée d'Auber-



triste, et le grand Parc de la Légion d'Honneur qui conduit directement à la Basilique.

Le premier moment commun est la célébration de la messe par le Père Arnaud dans la sacristie de la Basilique. C'est une belle pièce, lambrissée de panneaux de bois portant des tableaux représentant les familles royales et constituant un espace propice au recueillement à notre groupe d'une quarantaine de personnes. Dans son homélie, le Père Arnaud évoque la vie de saint Denis, premier évêque de Lutèce et martyrisé avec ses compagnons saint Rustique et saint Éleuthère en 272. Il nous propose de deve-

nir nous-mêmes de « petits saint Denis » en nous engageant pour témoigner de notre foi, là où nous vivons et par les moyens qui nous sont propres. Le déjeuner qui succède à la messe est pris dans une salle de la Maison paroissiale Saint-Denys. Une longue table est dressée et les plats apportés circulent sans toujours revenir à l'envoyeur, ce qui est un bon signe de leur succès. D'après le témoignage de Monique, ce repas était un vrai moment de partage, d'échange et de convivialité entre les paroissiens engagés ou non dans la paroisse Sainte-Rosalie. Vient ensuite un moment de délasserment dans le petit jardin devant la Basilique, à l'ombre sur un banc ou à la table de cafés voisins. C'est aussi l'occasion de prendre quelques photos comme celle fournie par Michelle. Elle rassemble Alberte, Bernard, Chantal, Monique, Nadia, Odile et Pierrette. À vous d'associer chacun de ces noms à la bonne personne.

La visite guidée de la Basilique est conduite par deux membres de l'équipe Pierres Vivantes, groupe de

bénévoles œuvrant pour l'évangélisation dans les églises. Raphaël nous retrace l'histoire de la Basilique, à l'origine l'église de l'Abbaye royale de Saint-Denis. Il évoque la grande figure de l'abbé Suger qui fit élever au XII^e siècle la façade, le chœur et la crypte, la nef carolingienne étant provisoirement conservée. C'est au siècle suivant que fut construite la nef actuelle dans le style gothique rayonnant. Le départ des voûtes qui se fait extrêmement haut donne une impression de verticalité ininterrompue. La tour nord, démolie au XIX^e siècle, sera refaite à l'identique après consolidation de la structure.

Les plus valeureux d'entre nous poursuivent la visite en s'acquittant d'un droit d'entrée (au tarif groupe) qui donne accès à la nécropole royale, gérée par le Service des Monuments historiques. Dans ces lieux, pendant douze siècles, ont été inhumés, sauf quelques exceptions, tous les rois et reines de France de Dagobert à Louis XVIII. C'est au total 70 gisants et tombeaux qui sont répartis dans

l'église. La crypte contient les tombeaux des Bourbons et deux ossuaires rassemblant les ossements jetés dans des fosses à la Révolution après ouverture des cercueils.

Cette journée paroissiale très réussie fut un bon moment d'amitié et d'échanges, permettant de mieux se connaître. La visite de la Basilique Saint-Denis, site de premier plan pour l'architecture gothique et la sculpture funéraire, a été appréciée par tous. Nous revenons avec le sentiment que nous sommes loin d'avoir tout vu et qu'il faudrait pouvoir y retourner. Une alternative serait de refaire une telle journée dans un autre lieu à découvrir...



Le signe de la croix

«Lorsque je fais le signe de croix, je déploie mes mains pour sanctifier mon corps au nom du Seigneur. L'extension de mes bras sur le bois de la croix est son Signe : je veux le vivre dans mon cœur.» Ces paroles qui accompagnent le geste du signe de croix étaient prononcées par les premiers chrétiens qui commençaient leur prière en s'identifiant à Jésus étendu sur la croix et offert en sacrifice pour sauver le monde.

Quelle est l'origine du signe de croix ?

Dans l'Ancien Testament le prophète Ezéchiel reçoit l'ordre du Seigneur de marquer d'un signe les fidèles croyants. Un ange traça sur leur front le signe du *tav* (dernière lettre de l'alphabet hébraïque) qui s'écrit sous la forme d'une petite croix (Ez 9, 4). C'est exactement le geste que fait le prêtre au début de la cérémonie du baptême quand il trace une croix sur le front du futur baptisé.

Le souvenir d'Ezéchiel restait très vivant dans la mémoire juive au temps du Christ ; en effet une secte juive contemporaine de Jésus, les Esséniens, qui prétendaient incarner la communauté des bienheureux, portaient sur le front le signe qu'avait indiqué le prophète Ezéchiel.



La croix glorieuse, basilique de saint Apollinaire in Classe, à Ravenne.

À son tour, Jean dans l'Apocalypse montre aussi le rassemblement de tous les élus et de tous les saints dont le front resplendit, illuminé par le signe de la croix : «Ne détruisez rien avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu» (Ap 7, 3).

Il était donc tout à fait dans la continuité de l'histoire que les premiers chrétiens soient eux aussi marqués sur le front de la lettre *tav* qui, à l'époque du Christ, s'écrivait sous la forme d'une petite croix, comme en témoignent des découvertes dans les ossuaires palestiniens du 1^{er} siècle.

Le signe de croix dont sont marqués

Christine PELLISTRANDI

les croyants désignait donc le nom du Seigneur. Pour ceux qui venaient du monde juif, la signification était claire : ils portaient la marque de Dieu qui s'est révélé dans la personne du Christ. Il y avait donc continuité et accomplissement de la promesse, mais dans un milieu grec et païen on interpréta ce geste symbolique en pensant d'abord à l'instrument de torture du Christ qui est le bois de la croix. Le signe de croix représente désormais la consécration du baptisé à la personne de Jésus-Christ.

Pourquoi cet usage chrétien de marquer du signe qui désigne le nom du Seigneur est si important ? Pour la communauté chrétienne primitive, le Nom qui, dans l'Ancien Testament, désigne la manifestation de Dieu dans le monde est aussi la désignation du Christ en tant que Parole incarnée : «Nous te remercions Seigneur Père saint, pour ton Saint Nom que tu fais habiter en nos cœurs», dit une prière du 1^{er} siècle.

Le signe de croix est d'abord le sceau du Seigneur, puis il devient référence à la Croix dont les quatre bras apparaissent comme le symbole du caractère cosmique de l'action salvifique du sacrifice du Christ.

HORAIRES

Ouverture de l'église du mardi au samedi 7h-19h et lundi et dimanche 8h30-19h

Messes Mardi au samedi 8h30 - Samedi 18h30 - Dimanche 9h et 11h

Accueil Lundi au samedi 10h-12h - Lundi, mercredi et vendredi 17h-19h - Mardi et jeudi 17h-19h30

Secrétariat ouvert du lundi au vendredi 8h00-12h00

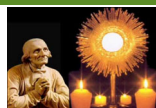
Accueil des prêtres et confessions

P. Arnaud MOUGIN les jeudis de 17h30 à 19h30, P. Hubert CAUCHOIS sur rendez-vous au 01 43 31 36 83.

Service

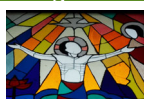
Le café solidaire : les lundis, jeudis et samedis de 10h30 à 12h (y compris pendant les vacances scolaires). Vous êtes tous les bienvenus, chacun trouve sa place.

Petit Chœur Mardis 6, 13, 20 et 27 à 19h en salle Rosalie Rendu.

Prière

Prière du vendredi Vendredis 2, 9, 16, 23 et 30 de 18h à 19h dans l'église.

Soirée d'adoration Mardis 6, 13, 20 et 27 de 18h à 20h, ce temps d'adoration hebdomadaire, animé par les jeunes couples est ouvert à tous. Il est aussi possible de recevoir le sacrement de réconciliation.

Évangélisation

Marché Blanqui Dimanche 18 de 10h à 13h. Des paroissiens iront sur le marché Blanqui, témoigner de leur foi, échanger sur les activités pastorales de la paroisse et annoncer la fête paroissiale. Vous êtes invités à vous joindre à ce temps missionnaire.

**Aumônerie**

Pas de séance pour les 6^e le jeudi 1^{er} juin, ni pour les 6^e/5^e le 15 juin.

Réunions de préparation à la Confirmation 19h le vendredi 2 juin (jeunes et parents), puis 2 autres réunions pour les jeunes les vendredis 9 et 16 juin.

Samedi 17 Fête de l'aumônerie pour les jeunes, leurs amis et familles.

Formation

Ateliers d'icônes Mercredis 7 et 21 de 18h30 à 21h30, salle Callo.

Mardis 6, 13, 20 et 27 de 9h à 12h et mardi 28 de 9h à 17h, salle Ozanam.

Atelier chants grégoriens Mardis 6, 13, 20 et 27 à 18h dans l'église.

Classe Jean-Paul II Mercredis 7, 14, 21 et 28 de 9h à 12h.

La formation sur le Livre de Job Jeudis 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 à 20h30.

Éveil à la Foi Samedi 10 de 15h à 16h30. Le Baptême, qu'est-ce que c'est ? Nous découvrirons ce qu'est le Baptême pour les chrétiens et nous aurons la joie d'accompagner Jérémy qui recevra le Baptême au cours de cette rencontre. La rencontre se terminera par un goûter avec ce que chacun aura apporté.

Concert du mois de juin**Vendredi 9, 21h ASAD**

Le Chœur CoBen est un ensemble vocal de chambre. Notre répertoire allie musiques anciennes et musiques plus récentes du XVI^e au XXI^e siècle). Sacrées ou profanes, les œuvres chantées tissent des liens entre les époques, les cultures et les générations.

Dimanche 11, 16h Voix si Voix la "De Palestrina (XVI^e Siècle) à Theodorakis (XX^e Siècle), c'est un parcours musical où le répertoire ancien rejoint le moderne : <https://www.helloasso.com/associations/association-voix-si-voix-la/evenements/230611-sterosalie>

Lundi 12, 20h30 Chœur de Chambre d'I.D.F. À l'occasion de son 40^e anniversaire, le chœur a imaginé un programme original mélangeant les époques et les styles, le sacré et le profane, le classique et le jazz, ainsi que des surprises". fredblock94@gmail.com

Jeudi 15, 20h Chromatix

« La chorale Chromatix, ensemble vocal mixte a cappella, qui rassemble une vingtaine de choristes trentenaires, tient son concert de fin d'année autour du thème « African Spirit » chromatix.choeur@gmail.com

Dimanche 18, 17h Chorale Aperto Voyage en chansons de la Renaissance à la chanson traditionnelle par la Chorale Aperto. La chorale invitée : le Souffle de Bacchus, sous la direction de M.F Bourdot-V. Sher au piano. Libre participation pour l'ARSLA, association pour la recherche de la maladie de [Charcot. bourdot.marie@orange.fr](mailto:Charcot.bourdot.marie@orange.fr)

Samedi 24, 20h30 Voces Latinas

Œuvres polyphoniques d'Espagne et d'Amérique Latine sous la direction d'Esteban Pagella. Participation 12€ , en prévente 10€. Gratuit pour les moins de 12ans. <http://voces-latinas.net>

Dimanche 25 juin 16h30 École des guitaristes : présentera le travail de l'année des élèves. Infos : criorix68@yahoo.fr

Nos joies du mois de mai

Ont été baptisés : Mao Monroe, Mathis et Aymeric Dumas, Elyès Marechal, Céleste Fañdeur, Mathilde Chavanne et Marisa Crouard.